

Luc 4, 1 – 13 – Saint Irénée – 6 mars 2022 – 1^o dimanche de Carême

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Il est bien difficile de faire une peinture réaliste des tentations de Jésus. Curieusement, c'est l'Esprit Saint qui le conduit au désert ; il semble l'abandonner à Satan qui va le promener un peu partout ! La foi chrétienne est bien encombrée avec la figure de Satan. Elle n'en fait pas un dogme : le Credo ne nous fait pas dire « Je crois au diable ». Pour beaucoup c'est une figure allégorique qui reprend les représentations des textes anciens. Quelle serait en effet notre liberté si nous étions comme coincés entre deux forces égales qui se disputeraient notre âme ? On n'imagine pas le fils de Dieu lui-même se faisant transporter, manipuler, tourmenter par l'ange déchu ! Passe encore quand, pour nous faire frissonner, on visionne le film de Scorsèse « Le dernière tentation du Christ ». Mais au-delà de l'allégorie que voit-on ?

1 - Comprendons bien : Ce qui se passe en Jésus au début de sa vie publique, c'est cela même qui se passe à tout moment dans notre propre conscience : c'est le débat intérieur stimulé par notre liberté individuelle où s'affrontent au quotidien l'esprit du monde et l'Esprit de Dieu, où face à toute situation, il nous faut choisir entre le chemin du bien et celui du mal.

Il nous faut relire St Jean pour connaître les 2 aspects du mot « monde ». A la fois Jésus déclare à ses disciples : « **vous n'êtes pas du monde** », ce qui veut dire que l'essence même de votre avenir n'est pas terrestre ; et pourtant il dit aussi : « **Dieu a tellement aimé le monde** qu'il a envoyé son Fils, pour que ce monde soit sauvé par lui ». Ce monde est création de Dieu. Et il l'aime !

Les questions que Jésus traverse, nous traversent tous. Nous pouvons être séduits et asservis par l'esprit du monde matérialiste qui flatte nos désirs égoïstes, et suscitent les multiples tentations que nous résumons, par commodité, sous les trois aspects **du pouvoir, de l'avoir et de la gloire**. Chacun sait dans son cœur s'il est davantage tenté par l'un des trois, quand ce n'est pas les trois successivement ou à la fois ! **Les nouvelles qui nous viennent de Russie en donnent hélas un triste exemple**. Au contraire nous pouvons vivre en ce monde avec l'Esprit de Dieu qui qualifie la création et la beauté de toute personne humaine capable de produire les bons fruits de l'amour de Dieu, que sont le **service, le partage et la simplicité**.

2 – Nécessité de l'examen de conscience : Au début de sa mission Jésus fait retraite en un endroit désert. Il se retire pour penser loin des pressions de la vie ordinaire. Pendant trente ans, il a vécu exactement comme ses contemporains, et il a pu expérimenter les pièges de la division et les fruits de l'unité.

Jésus se rend bien compte que pour dire et expérimenter son message, il y a plusieurs méthodes. On le voit bien pour tout candidat à un pouvoir quelconque : l'une consiste à rallier les foules en leur proposant l'abondance de biens matériels. L'autre est de prendre le pouvoir en manipulant les gens par la peur, la menace ou la violence. Une autre encore consiste à séduire les gens par quelques coups médiatiques bien orchestrés. Mais Jésus ne succombe pas. **Il fait le choix de se manifester en aimant tous ceux qu'il croise, par le don de sa personne, et le choix du service.** « *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert.* » Luc, 22-27

3 - Une conscience éclairée. Depuis sa naissance, Jésus a appris dans les textes prophétiques que le messie devait venir avec puissance et gloire, pour restaurer le pouvoir temporel selon l'exemple des grands rois Saül, David et Salomon. Or quand on connaît la vie de ces grands monarques on est saisi par l'ampleur des violences, complots, et intrigues de toutes espèces : *Saül s'établit en multipliant les guerres ; David fera éliminer de nombreux rivaux ; et Salomon est pris d'une sorte de folie des grandeurs.* **Jésus passe donc par les mêmes tentations majeures qu'avaient connues les rois** et le peuple d'Israël, et auxquelles ils avaient succombé. **Mais pour Jésus, sa royauté n'est pas de ce monde !** C'est bien l'Esprit Saint qui l'anime et éclaire la mission qu'il reçoit du Père. (*Relire Jean 16, 1-13*)

Au chapitre précédent, Jésus, baptisé par Jean-Baptiste, reçoit la confirmation de sa filiation divine : « *Tu es mon fils bien aimé. Aujourd'hui je t'ai engendré* ». Et juste après, St Luc propose la généalogie de Jésus depuis Adam, comme pour fonder sa messianité. **Jésus traverse alors ce que nous appelons aujourd'hui un cas de conscience** : Comment concilier la crédibilité d'un messie puissant attendu, et la révélation de l'amour absolu qu'il doit délivrer pendant sa mission terrestre ? Il lui faut se démarquer des **erreurs passées**. Si Adam a succombé à la tentation, lui ne succombera pas ! Pour contrer la tentation il va s'appuyer sur trois citations du livre du Deutéronome, qui à la suite du livre de l'Exode, renouvelle une attitude de confiance en Dieu. « *L'homme ne vit pas seulement de pain* ». (Dt 8, 3) *Tu adoreras Dieu seul.* (Dt 6, 13) *Tu ne mettras pas Dieu à l'épreuve.* (Dt. 6, 16) » **Jésus prie et réfléchit, car il sait déjà que la tâche sera difficile et qu'il s'agira d'un véritable combat de la vérité contre le mensonge, du primat de l'amour sur toutes les autres idolâtries du pouvoir, de l'avoir et de la gloire.**

Les 40 jours du Carême nous sont donnés pour faire notre examen de conscience et décider de vivre, non pas selon l'esprit du monde mercantile, mais selon l'Esprit de Dieu, où l'amour est le critère premier des relations humaines.

Nous prenons conscience que nous prions peu, et que nous ne réfléchissons pas assez. Nous sommes manipulés sans même nous en apercevoir. Nous sommes dopés par la publicité, gorgés de « prêt-à-penser » médiatique, repus d'idées toutes faites et de conventions dictées par le monde marchand qui nous séduit et nous fait courir ! Il nous faut donc prendre du recul pour mieux comprendre les pressions que nous subissons. Elles ne sont pas une fatalité. Il est trop facile de mettre notre péché sur le dos d'un *διαβολος*, d'un diviseur extérieur, alors qu'il s'agit de nos lâchetés, de nos compromissions et de nos omissions. La prière ne change pas Dieu, mais elle nous ajuste à son amour.

Si Dieu se laisse tenter, une des premières leçons de cet évangile est que « **tentation n'est pas péché** ». La tentation est en elle-même ni bonne ni mauvaise. **Elle est le résultat de notre liberté. C'est succomber à la tentation qui pose problème.** Et Jésus nous invite à croire que dans notre liberté, il y aura toujours un espace pour le refus du mal et un autre pour le choix du bien.

Que ce Carême nous aide à redécouvrir l'oasis de paix et la source cachée de l'amour de Dieu en nous, pour réhydrater notre volonté d'aimer et de servir l'humanité.